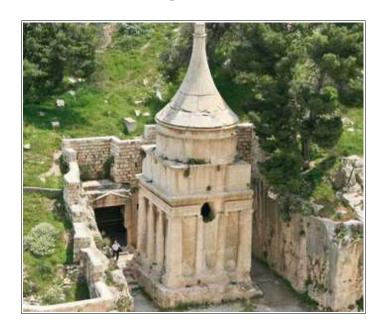


La vallée du Cédron (Kedron)

La vallée, est située à l'est de la vieille ville. Elle court le long des murailles, séparant l'Esplanade des mosquées / Mont du Temple du Mont des oliviers. En descendant au pied du cimetière juif, on trouve plusieurs monuments notables, aisément identifiables, le monument d'Absalom et la tombe de Zacharie.

Le monument (ou pilier) d'Absalom



C'est un monument funéraire datant de la période du Second Temple (1^{er} siècle ap. JC) de 20 mètres de haut avec une base rectangulaire de plus de 6 mètres de large. Le monument est composé d'une partie basse taillée dans le rocher, et d'un élévation maçonnée.

La base est décorée de colonnes ioniennes et d'une frise dorique surmontée d'une corniche égyptienne. Elle abrite une petite pièce avec deux arcosolia* destinés à recevoir les corps des défunts. Le plafond de la chambre funéraire est décoré d'un bas-relief carré représentant un cercle avec une étoile au centre.

*Arcosolia: ce sont les catacombes de l'époque paléochrétienne. L'Arcoslia prend la forme

d'une niche semi-circulaire avec un arc creusé au-dessus du cercueil, le plus souvent un sarcophage. Il est souvent présent dans le cubiculum, la chambre funéraire. L'arcosolium porte fréquemment un décor peint, sur la lunette et l'intrados de l'arc.

La partie supérieure sert de nefesh* pour la tombe située en-dessous, et peut-être aussi pour la tombe, dite grotte de Josaphat, dont l'entrée est située derrière.

L'accès à la tombe d'Absalom se faisait par une entrée dans le mur Est. Elle ouvre sur une série de marches qui descendent dans la chambre.

Sous l'escalier, une niche funéraire, un kokh**, a semble-t-il été creusée plus tard. À l'époque byzantine, la tombe a été utilisée comme habitation par des moines. Des ouvertures supplémentaires ont été percées sur les quatre côtés de la façade de manière à ventiler et à donner de la lumière. La paroi extérieure du kokh a elle-même été enlevée pour le transformer en ouverture

www.monbalagan.com

*Un nefesh (pluriel : *nefashot*) est un monument funéraire sémitique placé sur une tombe de manière à être vu de loin. Dans le Levant antique, il est associé aux pratiques funéraires des Juifs, des Syriens et des Nabatéens. Il a généralement une forme pyramidale ou conique. Un *nefesh* n'a pas pour but d'abriter une chambre funéraire, il s'agit d'un monument plein. Des *nefashot* sont notamment construits en Judée à l'époque du Second Temple. Les plus connus sont ceux des tombeaux de la vallée du Cédron à Jérusalem et le tombeau de Hermel au Liban.

**<u>Un kokh</u> (pluriel *kokhim* en hébreu, littéralement « four ») est une cavité longue de 2 m et large de 50 cm, rectangulaire, généralement creusée au niveau du sol, perpendiculairement aux parois dans les chambres funéraires dans laquelle le mort est placé en position allongée lors de son inhumation. Le *kokh* est fermé par une dalle verticale fixée par du mortier. La dalle de fermeture est prévue pour être rouverte à plusieurs reprises, selon les besoins. Elle n'est ni décorée, ni ne porte d'inscription, car son usage est temporaire. Les *kokhim* sont des éléments typiques des tombes juives de la période du Second Temple. Le *kokh* a son origine en Phénicie ou en Égypte ptolémaïque. En Judée, l'usage des *kohkim* commence à partir du IIe siècle av. J.-C. Il remplace l'usage des bancs, très communs à l'âge du fer. À partir du Ier siècle, les *kokhim* servent aussi à déposer des ossuaires.

Le monument est attribué à Absalom***, le fils du roi David, antérieur pourtant d'au moins dix siècles à la construction . Cette attribution repose sur un passage du livre de Samuel :

« Or, Absalom s'était, de son vivant, fait ériger un monument dans la Vallée du Roi, disant: « C'est pour perpétuer mon nom, puisque je n'ai pas de fils »; et il appela de son nom le monument, qui fut appelé Yad Avshalom, nom qu'il porte encore »¹

*** Absalom : Il est le troisième fils² du roi David, un des frères de Salomon dont il est l'aîné. Il a fait tuer son demi-frère Ammon qui avait violé leur sœur Tamar. Le roi David lui-même au courant du viol n'a rien fait. Absalom s'enfuit suite à ce meurtre. C'est le même Absalom qui fomente une révolte contre le roi David son père, poussant ce dernier à s'enfuir au-delà du Jourdain, via le mont des oliviers. La bataille a lieu dans la forêt d'Ephraïm, et Absalom, malgré les consignes de David qui souhaite l'épargner, est tué. Il est enterré sur place.

Une inscription mentionne le nom de Zacharie et aurait été ajoutée à l'époque byzantine alors que c'est le monument voisin, qui est appelé Tombe de Zacharie, En fait, au IVe siècle, il était encore bien connu comme la Tombe de Zacharie fils de Yéhoyadah.

Grotte de Josaphat

L'entrée de la grotte est située derrière le monument d'Absalom. Son nom est du à l'attribution, erronée, qui lui a été faite au Moyen Âge. On y voyait la tombe du roi de Juda Josaphat. Ce roi connu uniquement par la Bible aurait régné entre -870 et -848. Il aurait œuvré à la réconciliation des royaumes d'Israël et de Juda.

L'entrée est surmontée d'un fronton semblable à celui des tombes du Sanhédrin* et qui est caractéristique de l'architecture funéraire des Juifs pendant la période du Second Temple. Elle est composée de huit chambres.

*Ce quartier, Sanhédriah, du nord de Jérusalem, comprend des tombes creusées dans le rocher datant de l'époque du Second Temple.

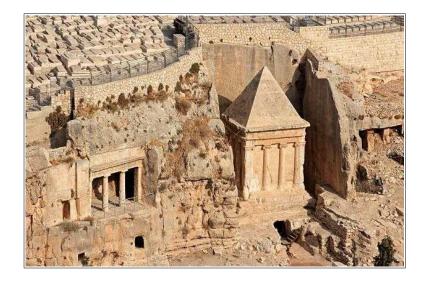
¹ Samuel 18,18:

² Les enfants du Roi David sont Amnon, Kileab, Absalom, Adonias, Schephathia, Jithream, Salomon et Tamar

www.monbalagan.com

La tombe de Zacharie

Cette « tombe » est attribuée par le folklore à Zacharie fils du Grand prêtre Yéhoyadah, mort assassiné sous le roi Joas au IXe siècle av. J.-C.. Selon la tradition chrétienne, elle est identifiée à Zacharie, le père de Jean le Baptiste. Le monument date du I^{er} siècle, tout comme le monument d'Absalom.



C'est un monolithe carré de 5,5 m de côté et sans ouverture.

Sa partie inférieure est constituée d'une plateforme à degrés. Sa partie supérieure est pyramidale.

Le monument présente un style composite, avec des colonnes de style ionique et une corniche égyptienne. Il ne s'agit pas d'une tombe mais d'un monument funéraire, un *nefesh*, qui marque l'emplacement d'une tombe. Le passage tout autour ne donne pourtant accès à aucun complexe funéraire, contrairement au monument d'Absalom qui constitue le *nefesh* de la tombe adjacente,

appelée grotte de Josaphat.

La « tombe » de Zacharie est à rattacher à la tombe non terminée située au sud, ou peut-être à la tombe de Benei Hezir au nord auquel il est relié.

Des fouilles réalisées en 1960 ont révélé une petite chambre située sous le monument. Elle ne fait pas partie du monument original mais elle est à relier à une chapelle construite après le IVe siècle, peut-être vers le début du VIe siècle, pour recevoir les reliques de Jacques le Mineur et des prêtres Simon et Zacharie. Les inscriptions en hébreu sur le monument sont des lamentations juives ajoutées au XVIe siècle.

Les traces d'une chapelle sont visibles aux pieds de la tombe des Benei Hezir. À partir du IV e siècle, cette tombe est considérée comme la tombe de Jacques. Selon un manuscrit latin du X e siècle, un riche homme d'Éleuthéropolis aurait dédié une chapelle à Jacques le Mineur en 352 dans la vallée du Cédron. La comparaison avec des récits en géorgien et en arabe concernant le même endroit montre cependant que le document latin est secondaire.

Selon une légende du IVe siècle, Saint-Jacques est apparu en rêve à un ermite qui vivait dans une grotte de la vallée du Cédron, à coté de la tombe de Zacharie. Saint-Jacques aurait dit à l'ermite qu'il avait été inhumé dans cette grotte, en compagnie de Siméon et Zacharie. A la suite de rêve des recherches sont entreprises et trois corps auraient été découverts qu'un évêque fait enlever et déposer au mont Sion, en attendant qu'on construise une chapelle à l'emplacement de la grotte où on ramène les corps.

Entre le IV^e siècle et la fin du Moyen Âge, plusieurs tombes voûtées sont construites entre la base du monument et la paroi, au nord, à l'est et au sud. Les restes de ces tombes ont été dégagés en 1960 et retirés en 1969.

www.monbalagan.com